



Province
de Liège

Social



La boîte à outils
pour elle,

la boîte à coudre
pour lui...

Quand le genre s'éveille à l'autre

Édito

Depuis plusieurs années, le département des Affaires sociales de la Province de Liège et le planning familial Infor-Femmes agissent pour favoriser l'égalité des femmes et des hommes.

Ce sujet, plus que jamais d'actualité, est au cœur de notre quotidien, dans tous les domaines. Héritage malheureux d'une époque que l'on voudrait révolue, nous adoptons encore parfois des attitudes discriminatoires en fonction du sexe de l'enfant. Ces conduites presque instinctives ont des conséquences insoupçonnées sur les comportements et les modes de fonctionnement des jeunes, filles et garçons.

L'école, pilier du système éducatif, est évidemment concernée par ce problème et les enseignant-e-s, acteurs-trices incontournables, ont un rôle essentiel à jouer dans le processus de socialisation.

Dans votre pratique quotidienne, vous avez certainement déjà pu observer que les filles sont plus studieuses, qu'elles sont bavardes, tandis que les garçons occupent le plus grand espace dans la cour de récréation ou qu'ils sont plus turbulents. Ces comportements que l'on considère comme des évidences ne sont cependant pas innés, mais résultent d'une construction sociale. En prendre conscience vous permettra d'agir en connaissance de cause.

Nous avons donc décidé de vous sensibiliser aux stéréotypes de genre et aux effets qui peuvent en découler.

Vous donner des clés pour aborder cette thématique restera ici notre objectif premier. Au travers de ce document, vous découvrirez une clarification de différents concepts, et également des outils d'animation concrets, à utiliser avec vos élèves ainsi que des pistes de réponses et d'actions pour battre en brèche les inégalités d'hier.

Construire l'égalité aujourd'hui, c'est NOTRE challenge !

*La Députée provinciale en charge des Affaires sociales
Le Centre de planning familial Infor-Femmes Liège*

Sommaire

1	Quelques définitions	p. 4
	• Le sexe	
	• Le genre	
	• Les stéréotypes	
2	Quelques statistiques : état des lieux à l'heure actuelle	p. 8
3	Quelques témoignages pour étayer ces données chiffrées	p. 12
	• Dans le parcours scolaire	
	• Dans la sphère privée	
	• Dans le monde de l'emploi	
4	L'école, vecteur de stéréotypes	p. 15
5	Quelques idées d'animations	p. 17
	Enseignement maternel et primaire	p. 18
	1 • Quels sont tes jeux préférés ?	
	2 • Organisons des espaces dans notre classe	
	3 • Animation autour d'un livre	
	4 • Parcours de vie	
	Enseignement secondaire	p. 28
	1 • Parlons d'égalité entre les sexes... brainstorming	
	2 • Plutôt lui/elle ou totalement lui/elle	
	3 • Citer deux/trois avantages d'être une femme/un homme	
	4 • Que peut faire l'homme, la femme avec... une mallette, un linge, des clés, des gants... ?	
	5 • Réflexion autour des représentations homme/femme	
	6 • Ma bulle	
	7 • Le jeu des silhouettes	
	8 • Stéréotypes dans les médias, films, séries	
	9 • Les inventions célèbres	
6	Quelques incontournables afin de mener à bien des animations sur cette thématique	p. 43
7	Pour aller plus loin...	p. 44
	• Brochure, affiche	
	• Quelques vidéos intéressantes	
	• Outils pour la classe téléchargeables sur internet	
8	Bibliographie	p. 57
9	Des outils, des ressources existent... à vous de les saisir !	p. 58

1

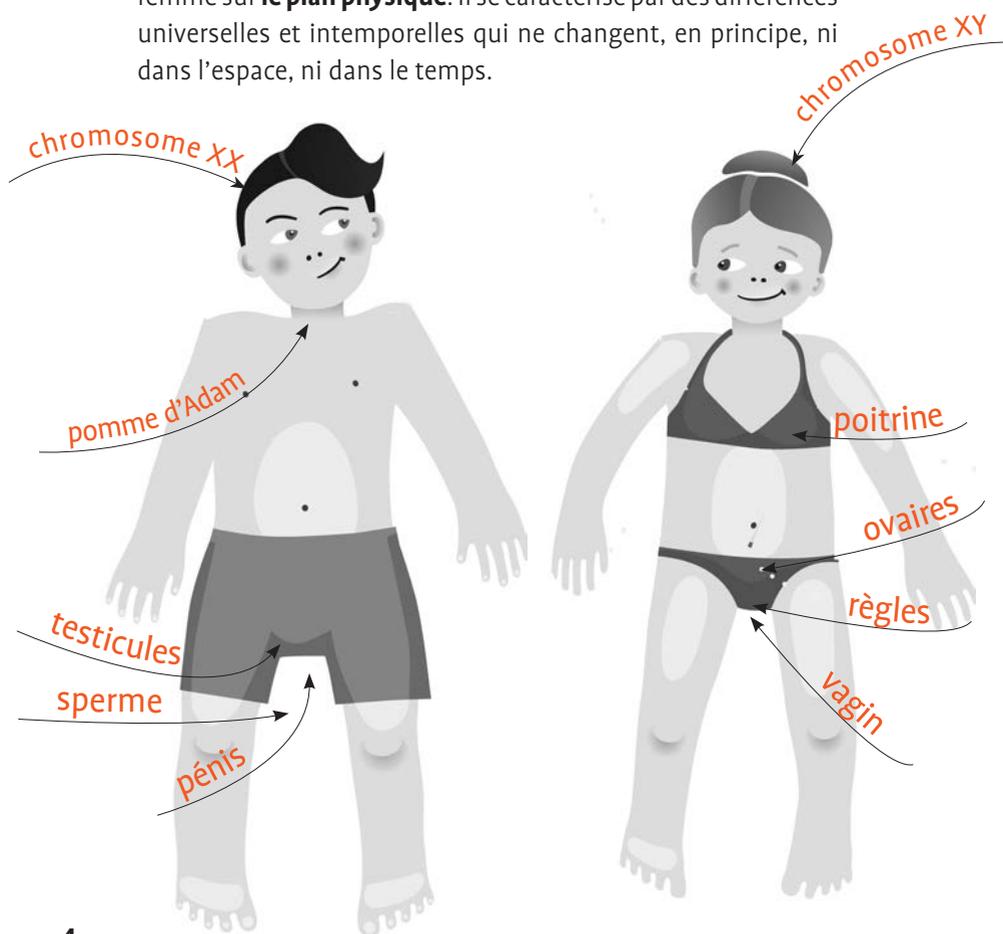
Quelques définitions

Il règne parfois un flou sémantique autour de la notion de genre, car elle peut être confondue avec celle de sexe. Il convient donc de préciser ces deux concepts étroitement liés.



Le sexe (inné)

Assigné dès la naissance, il représente l'aspect biologique. Autrement dit, le sexe est ce qui distingue l'homme de la femme sur **le plan physique**. Il se caractérise par des différences universelles et intemporelles qui ne changent, en principe, ni dans l'espace, ni dans le temps.





Le genre (acquis)

Le genre est entendu comme l'ensemble des mécanismes par lesquels une société donnée et ses institutions définissent et redéfinissent sans cesse les codes sociaux à respecter, la place des hommes et des femmes, leurs rôles, leurs caractéristiques ainsi que ce que l'on considère comme féminin ou masculin.



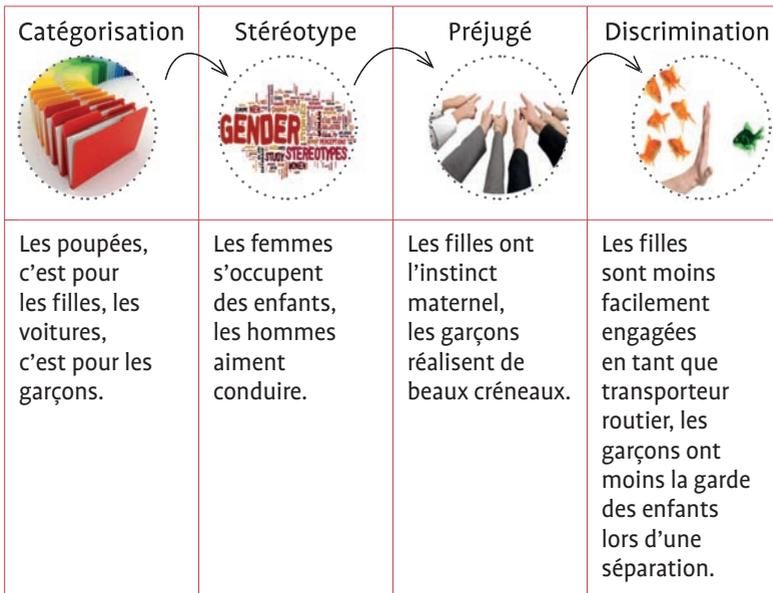
Autrement dit, il s'agit d'une **construction sociale et culturelle** de l'identité sexuelle.

Contrairement au sexe, le genre varie selon les époques, les sociétés, les cultures, le milieu social, la religion, l'âge... et n'est, par conséquent, ni fixe ni éternel.



Les stéréotypes

Les stéréotypes sont des conceptions figées, **des images mentales caricaturales**, des croyances généralisées et socialement partagées. Autrement dit, ils sont issus des processus de socialisation (famille, école, médias, religions...) et vont conditionner nos comportements, nos valeurs et surtout nos représentations. Ils sont positifs ou négatifs et font partie d'un schéma comprenant plusieurs étapes pouvant mener à des situations de discrimination.





Exemples

Stéréotypes inhérents à la nationalité
« Les Américains sont gros, les Italiens sont des séducteurs ».

Stéréotypes liés au statut professionnel
« Les coiffeurs sont homosexuels ».

Stéréotypes ayant trait au physique
« Les blondes sont bêtes ».

Stéréotypes concernant les hommes et les femmes
« Les femmes sont organisées, les hommes n'ont peur de rien ».

2

Quelques statistiques : état des lieux à l'heure actuelle

Saviez-vous qu'en Belgique...

Dans le parcours scolaire

Les filles sont plus nombreuses à poursuivre des études dans la filière générale et redoublent moins que leurs homologues masculins.

Les filles réalisent de meilleurs parcours scolaires : 40 % d'entre elles sont diplômées de l'enseignement supérieur contre seulement 30 % de garçons.

Lors de la 6^e secondaire, près des deux tiers des filles n'ont jamais redoublé pour moins de la moitié des garçons.

Pour l'année scolaire 2011-2012, l'enseignement général était davantage représenté par les filles (53 % de filles de la 3^{ème} à la 6^{ème} année secondaire) tandis que 66 % de garçons fréquentaient des CEFA.

À l'Université, les filles sont majoritaires dans le secteur des sciences humaines et sociales (57 %) et dans celui des sciences de la santé (58 %) tandis que les garçons sont davantage présents dans le secteur scientifique et de la technologie (70 %).

Dans la sphère privée

Les personnes restant au foyer sont majoritairement des femmes (97 %). Seulement 3 % sont des hommes.

En 2005, les hommes consacraient, chaque semaine, 5 h 47 de plus que les femmes pour leur temps libre et 9 h 35 de plus pour le travail rémunéré.

En 2005, les femmes consacraient 9 h 55 par semaine de plus que les hommes aux tâches ménagères et 1 h 47 de plus aux soins et à l'éducation des enfants.

En 2015 : une femme sur trois se sent discriminée au travail (Baromètre de l'émancipation d'Amazone). Et parmi les signalements liés au domaine professionnel introduits auprès de l'Institut pour l'égalité des Femmes et des Hommes, près de 4 cas sur 10 concernent une discrimination liée à la maternité. 27 % des discriminations menées envers les femmes enceintes concernent l'embauche, 24 % la fin de la relation de travail et 21 % les conditions d'emploi.

Selon une enquête de la Ligue des Familles de 2014, 71 % des parents éprouvent du stress à concilier travail et vie de famille. C'est d'autant plus difficile pour les pères : trois sur quatre veulent passer plus de temps avec leur famille.

On constate que l'item tâches ménagères comprend des activités réparties de manière très sexuée.

Les femmes s'occupent davantage de la préparation des repas (3 h 16 en plus par semaine), de la vaisselle (1 h 08 en plus), du nettoyage (2 h 04 en plus).

Les courses, la lessive et le repassage sont des tâches majoritairement féminines, les hommes n'y consacrant que 16 minutes en moyenne par semaine.

Les hommes, quant à eux, vont gérer le bricolage (2 h 40 en plus par semaine) et le jardinage (1 h 09 en plus).

Dans le domaine de l'emploi

Alors qu'environ la moitié des travailleurs sont des femmes (46%), elles ne reçoivent que 38 % des salaires bruts et ne totalisent ensemble que 42 % des heures de travail. Concrètement, cela correspond à un écart salarial de 8,4 milliards d'euros pour 2008.

Selon un rapport de l'Institut pour l'Égalité des Femmes et des Hommes daté de 2016, le dernier écart salarial connu diminue lentement en Belgique. Cependant, il reste de 21 %.

Selon l'Institut pour l'Égalité des Femmes et des Hommes, plusieurs causes sont à l'origine de cet écart.

– **Le secteur d'activité influence le revenu des travailleurs-euses.**

Il existe :

• **des ségrégations professionnelles horizontales**

Des métiers sont considérés comme plus masculins (le secteur de la construction, de l'industrie...) et d'autres, comme plus féminins (le secteur de l'enseignement, des soins de santé, les services sociaux et le personnel ménager). Ces derniers sont économiquement moins rentables.

• **des ségrégations professionnelles verticales**

Les hommes sont surreprésentés dans les postes à haut niveau de responsabilités. Les femmes ont tellement intégré cet état de fait qu'il y a un phénomène d'autocensure et d'acceptation de ne pas monter dans la hiérarchie. C'est ce qu'on appelle communément « le plafond de verre ».

– **La surreprésentation des femmes dans les temps partiels**

82 % des personnes qui occupent des postes à temps partiel sont des femmes. Ceci s'explique par le souhait d'aménager son temps entre la vie familiale et la vie professionnelle. Les hommes, par contre, déclarent travailler à temps partiel parce qu'ils n'ont pas trouvé un travail à temps plein. Ils sont moins de 4 % à faire ce choix pour s'occuper de leurs enfants.

Nous sommes encore loin d'une représentation équilibrée des femmes au sommet de la hiérarchie.

Certains métiers sont davantage féminisés, notamment dans l'enseignement.

En janvier 2013, on ne comptait que :

- 3 % d'hommes en maternelle,
- 19 % d'hommes en primaire,
- 37 % d'hommes en secondaire.

Par contre, toujours dans ce secteur, les hommes sont plus représentés dans les postes à responsabilités.

On recense dans des fonctions d'inspection, de direction et de sous-direction d'école :

- 46 % d'inspecteurs dans le fondamental,
- 38 % de directeurs dans le fondamental,
- 57 % d'inspecteurs dans le secondaire,
- 61 % de directeurs dans le secondaire.

(Ces quelques statistiques sont extraites des brochures: « Femmes et Hommes en Belgique », « Genre et emploi du temps », « Filles/garçons, femmes/hommes dans le système éducatif: où en sommes-nous? ... Que voulons-nous? », « Les indicateurs de l'enseignement 2013 », « E.A. (Enfants Admis) – Happy parents = happy employees = happy employers 2016 », « L'écart salarial entre les femmes et les hommes en Belgique – Rapport 2016 »).

Ces statistiques, bien qu'éclairantes, ne donnent encore qu'une vision partielle des différences entre femmes et hommes. On peut donc comprendre que les stéréotypes de genre soient bien ancrés dans les mentalités et continuent à se transmettre presque inconsciemment.

Et pourtant, ces préjugés entraînent des inégalités qui ne sont pas compatibles avec les valeurs fondamentales d'une société démocratique, solidaire et pluraliste.

3

Quelques témoignages pour étayer ces données chiffrées

Des réflexions entendues de manière récurrente, lors d'animations menées dans des écoles (maternelles, primaires et secondaires)

« Ma mère a rigolé quand je lui ai dit que je voulais faire de la danse classique. Pourtant, Billy Eliot, il danse trop bien ! »

« Les filles se doivent d'être respectables, elles ne peuvent pas chauffer les mecs ! »

« À l'école, j'ai dû montrer que j'étais capable d'être en sciences fortes alors que certains garçons étaient nuls et qu'on ne leur disait rien. »

« Je veux être pilote d'avion mais j'ai peur que ce soit mal perçu. Ce n'est pas très féminin. »

« Les garçons n'arrivent pas à exprimer leurs sentiments, ils ne savent ni pleurer, ni dire pardon. »

« Mon père ne voulait pas que je joue au hockey car c'est un sport de garçon. »

« Si j'étais une fille, je pourrais prendre soin de mon apparence sans qu'on se moque de moi. »

D'autres propos tenus cette fois par des adultes

❖ « Je travaille comme aide-ménager et un client m'a dit un jour: " Tu ne prends pas les poussières comme une femme ". Logique, je suis un homme ! Mais qu'est-ce que cela change ? »



❖ « Ça m'énerve qu'on considère que mon rôle, en tant qu'homme, c'est de tondre la pelouse alors que je préférerais nettement repasser. »



❖ « Les femmes ne peuvent pas travailler dans la construction, elles ne sont pas capables de réaliser des travaux lourds ! »

❖ « Je me suis rendue dans un magasin de bricolage et la vendeuse m'a dit "Quand monsieur fera le travail..." . »

❖ « Ça ne me dérangerait pas que des femmes me dirigent. Femmes ou hommes, cela ne change rien, du moment qu'elles/ils soient compétent-e-s ! »

Témoignage d'une personne exerçant un métier considéré comme atypique pour son sexe (exemple : puériculteur)

❖
« Je vis mon métier
comme une passion
et je m'y épanouis,
c'est l'essentiel ! »



Au quotidien

❖ « Les femmes doivent assurer en cuisine. Elles ne peuvent pas acheter des plats préparés car ils sont exclusivement réservés aux hommes paresseux. »

❖ « Les hommes doivent prendre soin de leur femme et protéger leur famille. »

❖ « Les filles, ça ne sait pas conduire. »

❖ « Les hommes n'aiment pas être défendus par leur femme car ils se sentent rabaissés. »

❖ « Les femmes se prennent souvent pour la mère de leur compagnon. »

❖ « Pourquoi est-ce qu'on appelle les écoles pour les petits des "écoles maternelles"? Cela signifie-t-il qu'en tant que papa je sais moins bien m'occuper de mes enfants? »

❖ « Les hommes devraient accepter l'idée que les femmes sont capables de se débrouiller seules, qu'elles ne sont pas dépendantes d'eux. »

❖ « Lorsque l'électricien est venu chez moi pour réparer la machine à lessiver, il m'a dit: "Bon on va réparer la machine de votre femme". »

4

L'école, vecteur de stéréotypes

L'école est un lieu de socialisation important, notamment parce que c'est le premier endroit, côtoyé par l'enfant, à la sortie du milieu familial. De plus, les jeunes y passent la majeure partie de leur temps et elle est considérée comme le haut lieu de transmission, de référence du savoir. Cependant, les enseignant-e-s ne se comportent pas toujours de façon neutre, instaurant ainsi les bases d'inégalités futures.

- ✿ Les enseignant-e-s peuvent proposer des activités qui enferment les filles et les garçons dans des schémas stéréotypés, prédéfinis, ce qui les empêche d'exprimer librement leurs potentiels individuels. La danse et la gymnastique sont réservées aux filles alors que le foot et la musculation sont réalisés avec les garçons, ce qui renforce les clivages et entretient la différence.
- ✿ Le comportement, la manière dont les enseignant-e-s vont agir aura une incidence. L'indiscipline des garçons est tolérée car ils sont considérés comme plus turbulents. Cependant, ce sera proscrit chez les filles, car on attend d'elles une certaine docilité.
- ✿ Les instituteurs-trices de maternelle aménagent parfois les espaces avec des jeux, des livres principalement typés « filles » (princesses, poupées...) et d'autres, plutôt typés « garçons » (camions, robots...). Cette disposition empêche la mixité et cantonne les deux genres à leurs zones de jeu respectives.

✿ L'impact des manuels scolaires est lui aussi important. Selon la dernière étude «*Sexes et manuels*», les garçons sont surreprésentés par rapport aux filles; il y a beaucoup de héros pour peu d'héroïnes; l'adulte encadrant l'enfant est 7 fois sur 10 une femme; la mère est plus souvent illustrée et son image exprime la tendresse tandis que le père est de passage et c'est l'autorité qui émane de sa représentation; les garçons sont forts et courageux, mais négligents tandis que les filles sont belles et sensibles, mais fragiles.



5

Quelques idées d'animation

Un changement des mentalités passera nécessairement par une sensibilisation des enfants dès le plus jeune âge. Il ne s'agit pas de poser un jugement de valeur du type « *c'est bien, ce n'est pas bien* » mais **de faire réfléchir à la pertinence** des stéréotypes de genre.



Comme support à cette réflexion, nous vous proposons quelques outils qui vous permettront d'introduire, dans vos cours, des moments d'arrêt propices au débat, à l'échange et surtout à une remise en question des idées reçues.

L'essentiel, pour toutes les animations évoquées ci-après, sera **de relever les propos positifs et porteurs de changements** de manière à impliquer les jeunes, actrices/acteurs d'une société future.

Ces animations sont des séances non directives, interactives et dynamiques où les participant.e-s pourront discuter de manière collective et réflexive.

Les exercices repris ci-après se basent sur des techniques d'animations classiques telles que le photo langage, l'utilisation de livres, le brainstorming... et sur des outils développés par le SEFOP ASBL.

Le rôle de l'enseignant.e est donc déterminant, car son objectif prioritaire sera d'amener l'enfant à acquérir l'ouverture d'esprit indispensable à une conception des relations filles-garçons, hommes-femmes plus égalitaires.

Description de l'animation

Proposer à chaque enfant de choisir un visuel/jeu avec lequel il/elle aime jouer et venir le placer en fonction du sexe auquel celui-ci s'adresse.

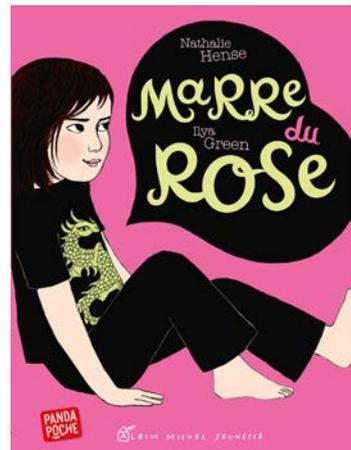
Chacun expliquera ensuite la raison pour laquelle il/elle a sélectionné cette image/ce jeu et pourquoi il/elle l'a positionné-e de cette manière.

Une fois l'ensemble des supports/jeux disposés, interpellier le groupe classe afin de savoir si chacun-e adhère aux propositions. L'enseignant-e veillera à insister particulièrement sur l'argumentation et sur la prise en compte du point de vue de l'autre, l'objectif final étant d'amener l'ensemble des élèves à constater que filles et garçons peuvent très bien avoir recours aux mêmes jeux. Chacun-e pourra prendre conscience que les choix sont davantage dictés par le plaisir et ne dépendent pas du sexe auquel on appartient.

L'animation se clôturera une fois l'ensemble des éléments positionnés au centre (près de l'image fille et garçon).

Diverses lectures peuvent clôturer cette animation.

Par exemple :



Choisir des images de métiers que les enfants connaissent facilite l'échange et évite que l'activité se transforme en une leçon de vocabulaire.

L'objectif est de démontrer que l'essentiel est de se sentir bien dans le métier que l'on exerce et de pouvoir s'y épanouir.

✿ **Autre variante**

Cet exercice peut aussi être effectué sur la thématique des tâches domestiques.

Exemples : un balai, un biberon, du matériel de cuisine, une voiture, une haie, une pelouse, un arrosoir, des livres, un aspirateur, un caddie, un pinceau, des outils, une facture...

On peut également proposer des objets réels. Le recours à des situations de vie concrètes s'avère nécessaire, particulièrement avec de jeunes élèves. Il conviendra toutefois de ne pas susciter de commentaires blessants ou de jugements de valeur eu égard à la situation familiale de certain·e·s enfants (familles monoparentales, homosexuelles, recomposées...).

Grâce à cette animation, les élèves pourront se rendre compte qu'il n'existe pas de répartition sexuée des tâches, mais qu'au contraire, chacun·e peut les réaliser et qu'une meilleure répartition peut être bénéfique pour la famille.

Organisons des espaces dans notre classe

Objectif

Travailler la notion de genre par une démarche participative et organiser l'espace classe en veillant à assurer une mixité.



Temps : environ 1 heure.

Nombre idéal de participant·e·s : entre 10 et 20 élèves.

Matériel nécessaire

Matériel habituellement utilisé en classe.

Description de l'animation

Inviter les élèves à imaginer (ou à repenser) la création d'espaces spécifiques dans la classe :

- **En maternelle**, les coins symboliques (coins poupée, dinette, construction, déguisement, peinture...).
- **En primaire**, les espaces éducatifs (coins bibliothèque, mathématique, scientifique, multimédia, artistique...).

L'enjeu de cette activité sera d'amener les élèves à réfléchir à une organisation de la classe en fonction de critères communs aux deux sexes. C'est le domaine d'apprentissage mené dans l'espace qui sera pris en considération et non le sexe des enfants.

En d'autres termes, filles comme garçons fréquenteront indifféremment « *le coin poupée* » et « *l'atelier d'expériences scientifiques* », l'accent étant mis sur les compétences à acquérir ou développées par ces espaces.

Le rôle de l'enseignant·e, sera non seulement de provoquer la mixité dans la création mais aussi dans la fréquentation de ces espaces.

• Variante

Inviter les élèves à imaginer un classement des livres de la bibliothèque.

Dans un premier temps, laisser toute liberté de choix. Puis, faire réfléchir les enfants sur la pertinence du critère «**livres pour fille**», «**livres pour garçon**». L'enjeu sera évidemment de déconstruire le cliché «*Histoires de princesses pour elle, revues automobiles pour lui*». Des critères pertinents tels que : **livres documentaires/récréatifs** ; classement par matières, par âges, par thèmes... devront être mis en exergue.

Pour cela, il faut veiller à ce qu'il y ait une grande diversité d'ouvrages, y compris des livres considérés comme féminins/masculins.

Objectif

Aborder la thématique du genre par le biais de la littérature enfantine.



Temps : entre 15 et 45 minutes.

Nombre idéal de participant-e-s : entre 7 et 15 élèves.

Matériel nécessaire

Un livre adapté à l'âge des enfants.

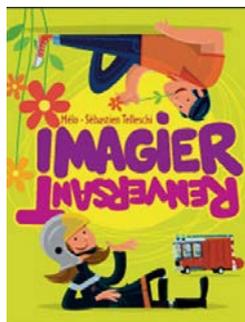
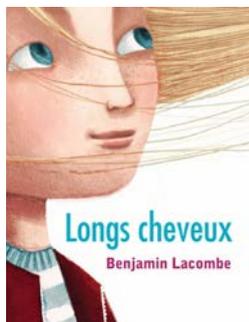
Organisation

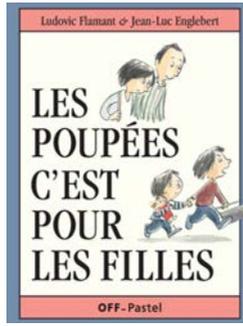
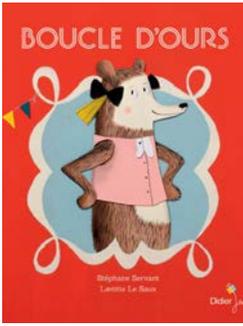
Afin de faciliter la communication entre les élèves, il est préférable de les installer en cercle.

Description de l'animation

En préambule à l'animation, l'un des ouvrages suivants peut être lu à haute voix afin d'amorcer un débat. Une fois la lecture effectuée, l'objectif de cette animation sera d'analyser l'histoire avec les enfants et de découvrir d'autres manières de se représenter les histoires, les personnages, les possibles...

Exemples :





L'enseignant-e suscitera la réflexion et provoquera la discussion en posant des questions ciblées.

Par exemple:

- Qu'avez-vous compris? Des choses vous ont étonné-e-s? Surpris-e-s?
- Qui porte des robes? (robe de sorcier, robe de chambre, kilt, soutane, djellaba...). As-tu déjà porté une robe? À quelle occasion?
- Quelle a été la réaction des personnes qui t'ont vu-e?
- Quelles sont les différences entre les vêtements de filles et de garçons?
- Y a-t-il une couleur dominante dans le livre? Pourquoi l'attribue-t-on à tel personnage?
- Quels rôles, quelles tâches sont attribués aux personnages du livre? Varient-ils/elles?
- Quelles études, quel métier le personnage choisit-il? Pourquoi? Les filles et les garçons peuvent-ils/elles l'exercer?
- Et toi, quel métier souhaites-tu exercer plus tard?

Au cours de cette activité, il est très important de créer un climat de classe propice à l'écoute et à l'acceptation du point de vue d'autrui. Il ne s'agit pas de réduire les échanges à des jugements de valeur ou à des propos moqueurs qui risqueraient de heurter certain-e-s mais bien, au contraire, de prôner l'ouverture et la tolérance.

On peut également prolonger le débat par une recherche de photos et la composition de panneaux où les vêtements ne seraient pas classés en fonction du sexe mais bien, par exemple, du pays d'origine.

Objectif

Expérimenter l'ancrage de stéréotypes sexistes par l'utilisation de contre-exemples.



Temps : environ 1 heure.

Nombre idéal de participant-e-s : entre 12 et 15 élèves.

Matériel nécessaire

Des situations concrètes qui peuvent engendrer des stéréotypes.

Description de l'animation

Tout d'abord, diviser le groupe classe en deux et distribuer à chacun des consignes spécifiques. Le premier groupe sera invité à imaginer la fête d'anniversaire de Julia tandis que l'autre devra élaborer celle de Mathias. Leur création portera sur l'organisation concrète de la fête : la décoration, les activités réalisées, les cadeaux reçus...

Ensuite, une comparaison entre les deux groupes pourra être entreprise. L'enseignant-e questionnera alors les élèves sur les raisons de leurs choix.

Par exemples :

- Pourquoi avez-vous effectué un tel choix pour Julia et pour Mathias ?
- Que pensez-vous de la fête organisée par l'autre groupe ?
- Avez-vous déjà assisté à ce type d'anniversaire ?
- L'exercice a-t-il été facile ?
- Comment auriez-vous agi s'il s'agissait de votre propre anniversaire ?
- Pourquoi attribue-t-on souvent la couleur « rose » aux filles et « bleue » aux garçons ?

- Un garçon pourrait-il recevoir une poupée?
- Une petite fille pourrait-elle construire une cabane avec ses ami-e-s lors de sa journée d'anniversaire?

Enfin, l'enseignant-e peut, s'il/elle le souhaite, donner une version contre-stéréotypée de ces deux fêtes.

Julia, elle adore les animaux de la jungle. Elle a donc décoré sa maison avec des lianes, de la verdure et des peluches en forme de gorilles.

Étant donné qu'elle joue dans une équipe de basket, elle a programmé un match avec ses ami-e-s. Comme cadeaux, elle a reçu une voiture téléguidée et des entrées pour un zoo.



Mathias, il adore cuisiner. Il a donc décoré l'intérieur de sa maison en recréant la salle d'un restaurant.

On pouvait y apercevoir des nappes quadrillées rouges et blanches, des fruits et des légumes. Comme activité, il avait organisé un atelier cuisine pour le goûter et reçu par la même occasion, une toque et un tablier.



Parlons d'égalité entre les sexes... via un brainstorming

Objectif

Définir ce concept d'égalité et l'exemplifier.



Temps : entre 15 et 20 minutes.

Nombre idéal de participant-e-s : entre 7 et 15 élèves.

Matériel nécessaire

Tableau/panneau mural.

Description de l'animation

- Énoncer une réflexion, un mot afin de recueillir, en vrac, les représentations des participant-e-s.

Exemples :

- L'égalité fille/garçon.
 - Que signifie se comporter en femme/homme ?
 - Stéréotype.
 - ...
- Demander ensuite aux élèves ce que cela évoque pour eux.
Faire émerger des exemples concrets afin de clarifier les différentes notions. Ce premier échange peut se faire soit collectivement, soit par petits groupes, avec mise en commun par la suite. Quelle que soit l'organisation, il est important d'écrire les différentes représentations.

Le concept d'égalité peut être abordé de manière simple.

Exemple : le terme « égalité » désigne la même chose. Cela signifie que les filles et les garçons peuvent avoir les mêmes droits (le droit de choisir leurs études, leurs métiers...).

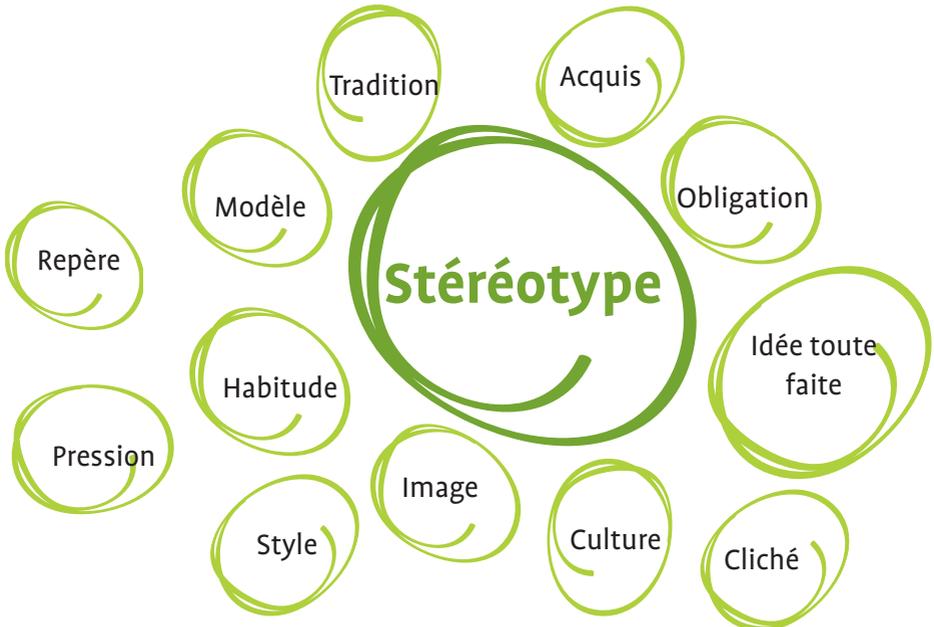
Questions permettant la discussion :

- Pourriez-vous me donner quelques exemples de stéréotypes de genre ?
- Comment les femmes/les hommes doivent-elles/ils se comporter ?
- Qu'attend-on d'elles/d'eux ? Êtes-vous d'accord ?
- Comment apparaissent-ils/elles souvent dans la publicité ?
- Quelle est votre image de la femme/de l'homme ?

À la fin de l'activité, revenir aux propos énoncés initialement, lors du brainstorming, et évaluer la pertinence de chacun d'eux.

L'objectif sera atteint lorsque les participant-e-s auront intégré les notions abordées : stéréotypes, préjugés, sexe et genre (*voir partie théorique point 1*).

Il est intéressant de conserver une trace écrite des différents échanges afin de pouvoir repartir ultérieurement de ce document et d'évaluer le cheminement effectué.

Exemple d'une animation :

Objectif

Déconstruire les représentations stéréotypées qui correspondent aux filles et aux garçons. Tendre vers plus d'égalité, de tolérance. Développer le respect de l'autre, le choix de l'autre.



Temps : entre 30 minutes et 1 heure.

Nombre idéal de participant-e-s : entre 7 et 15 élèves.

Matériel nécessaire

Tableau, cartes reprenant les propositions suivantes (ou d'autres à imaginer par l'animateur-trice).

Description de l'animation

Réaliser au tableau une échelle sur laquelle figurent une fille d'un côté et un garçon de l'autre. Demander aux élèves de sélectionner une carte (voir exemples ci-dessous) et de la positionner sur l'échelle en expliquant leur choix.

Par exemple : « Pourquoi l'étiquette "danse" a-t-elle été placée en dessous de la fille alors qu' "être amoureux" se trouve au milieu ? ».

Voici quelques propositions de cartes :

Avoir peur	La sensibilité	Regarder un match de foot
La contraception	La tolérance	
L'écoute	La performance	Se faire influencer dans ses choix
Faire du sport	La galanterie	
Draguer	L'indépendance	Aller voir ses grands-parents
Faire plaisir	La mode	
Dire non	La jalousie	La confiance en soi
Être pilote d'avion	L'homosexualité	La fragilité
S'occuper de son look	Pleurer	Décider de ses études
Dire je t'aime	Aimer sa famille	Être amoureux-euse
La fermeté	Prendre des risques	L'imagination

3

Citer deux/trois avantages d'être une femme/un homme

Objectif

Réfléchir à nos propres représentations, aux rôles prédéfinis que nous attribuons à la femme/à l'homme et en débattre. Cet exercice permet d'aborder également la différence entre les notions sexe et genre (*voir partie théorique point 1*).



Temps: entre 15 et 45 minutes, en fonction de la manière dont l'animateur-trice amène le débat.

Nombre idéal de participant-e-s: entre 7 et 15 élèves afin de favoriser l'échange. Cette activité peut convenir à un plus grand groupe à condition de répartir équitablement le temps de parole.

Matériel nécessaire

Une feuille A2/A3/post-it grand format, un tableau d'école ou des feuilles individuelles, des gros marqueurs.

Description de l'animation

Demander aux élèves d'écrire, de manière individuelle, deux ou trois avantages d'être une fille/un garçon. Ce travail peut également s'effectuer par sous-groupes, l'essentiel étant que chaque participant-e puisse amener ses idées. Puis, proposer un tour de table et lister, au tableau, toutes les réponses formulées. S'ensuit un débat autour de l'égalité homme-femme, des stéréotypes de genre...

Questions permettant la discussion

- Quels sont les stéréotypes les plus courants concernant les garçons et les filles?
- Si tu étais ministre de l'égalité des chances, quelle(s) action(s) mettrais-tu en place? Que voudrais-tu faire évoluer?
- Existe-t-il certaines tâches exclusivement assurées par des femmes et d'autres par des hommes?
- Est-ce qu'un homme, une femme peut pratiquer n'importe quel métier?
- Existe-t-il, dans les propositions citées, des choses que l'on ne peut changer? Cette question permet d'expliciter les notions de sexe et genre.

Des propositions contradictoires permettront d'engager un débat...

Que peut faire l'homme, la femme avec... une mallette, un linge, des clés, des gants... ?

Objectif

Réfléchir à nos propres représentations, aux rôles prédéfinis attribués à la femme et à l'homme et en débattre.



Temps : entre 15 minutes et une heure en fonction des pistes creusées durant l'animation.

Nombre idéal de participant·e·s : entre 7 et 15 élèves.

Matériel nécessaire

- Une feuille A2/A3/post-it grand format, un tableau d'école ou des feuilles individuelles.
- Des gros marqueurs.

Description de l'animation

Enoncer la phrase : « *Que peut faire l'homme/la femme avec... une mallette, un linge, des clés, des gants... ?* » en choisissant un seul des éléments.

Les participant·e·s inscrivent ensuite une proposition pour l'homme et une pour la femme. La réponse peut aussi être commune aux deux.

Renouveler l'exercice avec les différents objets. Les réponses de chacun·e sont affichées. S'ensuit une discussion, avec une argumentation des propositions.

Les élèves découvriront alors que, pour un même objet, les représentations peuvent être très différentes. Il n'y a bien entendu aucune mauvaise réponse. Il est essentiel de baser la discussion sur le respect de chacun.

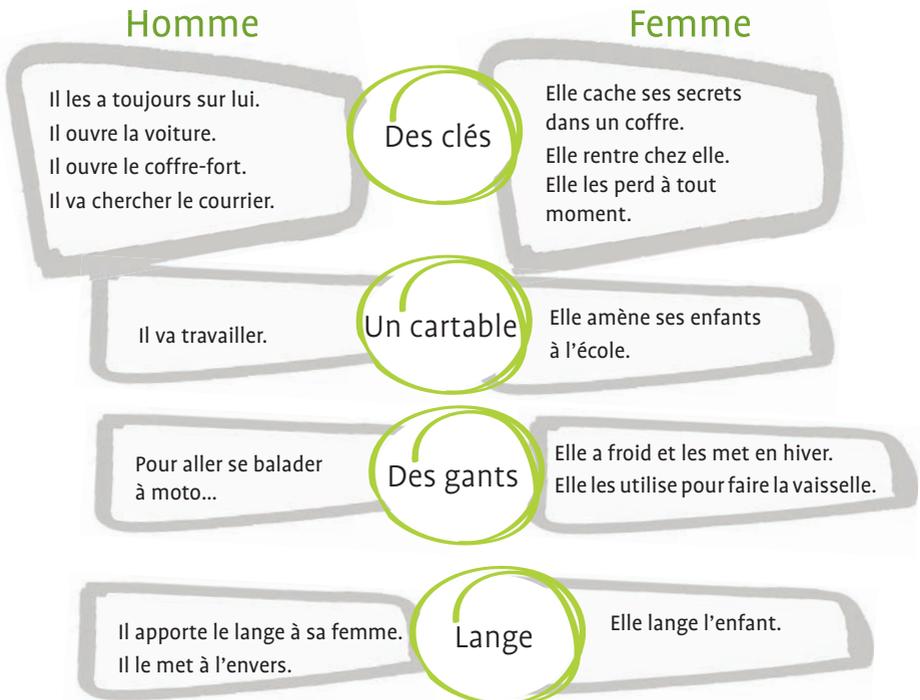
Une analyse des réponses doit toutefois être réalisée en mettant en évidence les constats suivants :

- souvent, la femme reste associée aux enfants, à la sphère privée, aux tâches ménagères internes à la maison, à l'aspect social/humain, au contact relationnel...
- souvent, l'homme reste associé à la sphère publique, au travail (rémunéré), à l'argent, aux tâches extérieures à la maison (entretien du jardin, de la voiture), aux loisirs...

Lorsqu'un-e jeune amène un regard autre, il est important de le/la valoriser et de mettre en évidence qu'en fonction de la réalité de chaque personne, les réponses proposées diffèrent. Elles dépendent donc du vécu qui, par définition, nous est propre et varie d'un individu à l'autre.

Les possibilités de relances/témoignages sont grandes, en fonction des sujets avec lesquels l'animateur-trice se sent le plus à l'aise.

Exemple d'une animation :



Réflexion autour des représentations homme/femme

Objectif

Réfléchir à nos propres représentations, aux rôles prédéfinis que nous attribuons à la femme et à l'homme et en débattre.



Temps : entre 15 minutes et 30 minutes en fonction des pistes creusées pendant l'animation.

Nombre idéal de participant-e-s : entre 7 et 15 élèves.

Matériel nécessaire

- Des feuilles prédécoupées avec la phrase portant à réflexion et un espace pour la rédaction de réponses.
- De quoi écrire.

Description de l'animation

Diverses questions peuvent être évoquées : qu'est-ce qu'une juste répartition des tâches ? Qui s'occupe le plus souvent des enfants ? Y a-t-il des traits typiquement masculins/féminins ? ...

Exemples de réponses couramment citées au cours d'activités menées et pouvant provoquer un débat.

- **Qu'est-ce qu'une juste répartition des tâches ?**
 - Quand les deux parents s'occupent de l'éducation des enfants, du logement, des réparations, du souper, de la vaisselle... ensemble ou en alternant.
 - La femme et l'homme se répartissent les tâches à faire, de commun accord.
- **Qui s'occupe le plus souvent des enfants ?**
 - Le père a aussi sa part de responsabilités.
 - L'homme s'occupe aussi bien des enfants que la femme.
 - L'éducation des enfants peut se faire à deux.

• **Y a-t-il des traits masculins/féminins ?**

Masculins : esprit de compétition, mauvaise foi, se « prennent moins la tête »...

Féminins : organisation, commérages, attentives à l'hygiène...

Relance : qu'est-ce qui te fait dire cela ? Connais-tu des personnes qui dérogent à cette réponse ?

• **Comment dit-on... au masculin/féminin ?**

« Un garçon de treize ans est en voiture avec son père quand ils ont un accident. Le père meurt sur le coup et le fils est transporté d'urgence à l'hôpital. Le meilleur chirurgien est appelé pour l'opérer, mais au moment où il voit le garçon, il dit : « Je ne peux pas l'opérer, c'est mon fils ». Comment est-ce possible ? ».

De nombreuses solutions comme l'homosexualité, l'adoption sont avancées mais peu de personnes suggèrent que le chirurgien est simplement... une femme. Cela démontre que l'utilisation du genre, en grammaire, a une réelle incidence. Le masculin aura tendance à nier l'identité des femmes et il hiérarchise les fonctions sociales.

Afin d'en savoir plus, nous vous invitons à consulter :

- ⋮ – Guide de féminisation des noms de métier, fonction, grade ou titre, Ministère de la Communauté française de Belgique (2005).
- ⋮ – Vers une rédaction non sexiste simplifiée afin de mettre le pied à l'étrier, Commission communale « Femmes et ville », Liège.
- ⋮ – Féminin, masculin, c'est pas que de la grammaire !
- ⋮ Des jeunes en parlent..., SIPS (2003).

L'objectif de cette activité est de trouver des contre.exemples qui permettent d'éviter les généralisations. La première intervention de l'enseignant-e s'appuiera sur la diversité des réponses apportées par les élèves. Les propositions contradictoires alimenteront la réflexion, développeront l'esprit critique et conduiront, dans certains cas, à une remise en question du jugement initial. Des données chiffrées, des situations-problèmes concrètes... susciteront une réflexion plus objective de manière à déconstruire les idées reçues.

Objectif

Montrer l'influence de la société (parents, amis, médias, école...) sur nos représentations de ce que « doit être » un homme/une femme.



Temps: entre 20 et 45 minutes.

Nombre idéal de participant·e·s: entre 7 et 15 élèves.

Matériel nécessaire

Tableau afin d'y représenter différentes bulles, comme figuré à la page suivante.

Description de l'animation

Cet outil permettra de réfléchir à l'impact des stéréotypes, aux comportements qu'ils induisent, aux choix qu'ils nous amènent à opérer ou encore aux freins qu'ils représentent parfois dans la mise en œuvre d'un projet.

Inviter les participants à s'interroger, de façon individuelle, sur ce qui influence leur perception de l'homme et de la femme.

Préciser que la bulle du milieu représente leur propre conception et qu'ils devront ensuite envisager ce qui a un impact sur leur manière de penser: une personne, les médias, un événement de la vie, un film, un groupe de personnes (la famille, les amis, les pairs...)...

Préciser que les bulles sont de tailles différentes car certains facteurs ont tendance à nous influencer plus que d'autres.

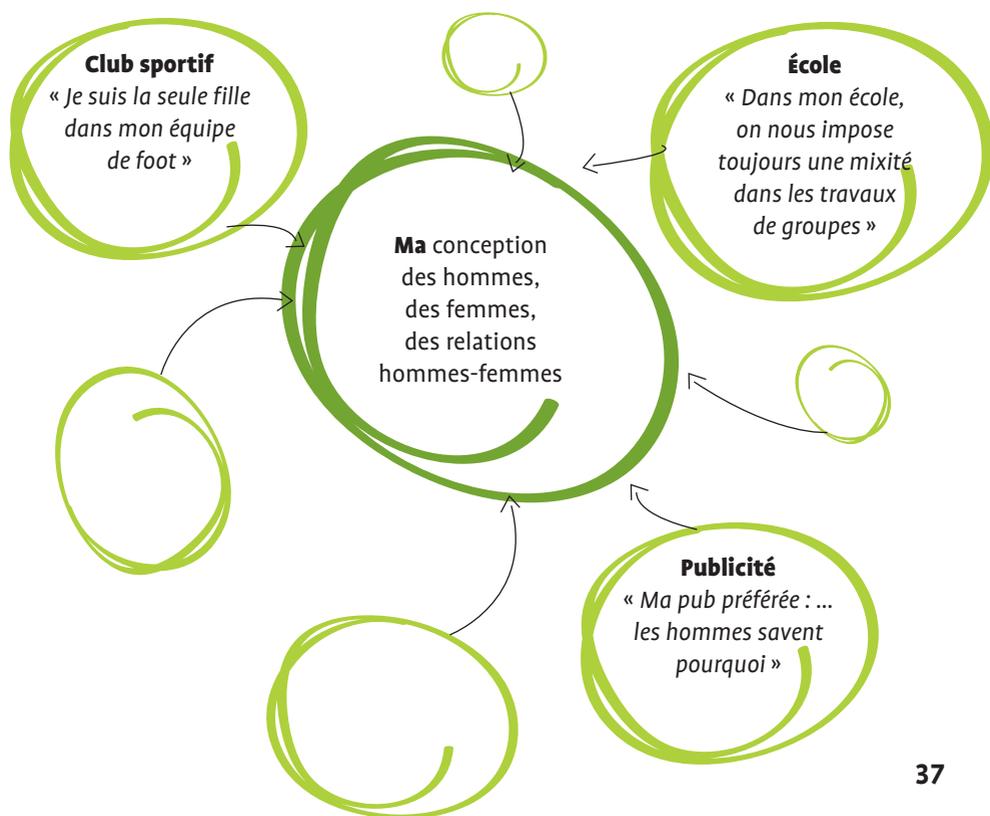
Insister sur le fait qu'il n'y a pas de bonnes/mauvaises réponses puisqu'il s'agit d'une perception personnelle.

Questions permettant la discussion

- Existe-t-il des pressions qui font que vous allez adopter certains stéréotypes?

- À quoi servent les stéréotypes? Par exemple, ils facilitent la vie par une catégorisation rapide qui permet de se forger immédiatement une représentation, une image d'une personne.
- À qui profitent les stéréotypes? D'une part, utilisés dans la publicité, ils servent à faire vendre. D'autre part, ils contribuent à renforcer l'ordre social établi et la domination masculine.
- Quels sont les effets négatifs? Ils imposent un caractère réductionniste, éliminent/gomment la spécificité des individus, engendrent des inégalités, provoquent des discriminations...

L'objectif de cette activité est d'amener les jeunes à prendre conscience que les différences fille-garçon ne sont pas innées. Leurs représentations sont issues d'une construction sociale qui va influencer leur perception de l'homme et de la femme.



Objectif

Déconstruire les images erronées qu'on attribue aux femmes et aux hommes, aux filles et aux garçons.



Temps : environ 1 heure.

Nombre idéal de participant-e-s : entre 7 et 15 élèves.

Matériel nécessaire

Tableau, feuilles A3, magazines, ciseaux, colle...

Description de l'animation

Disposer les élèves en sous-groupes (entre 3 et 5) afin qu'ils réalisent schématiquement leur représentation d'un garçon et d'une fille, par collage, dessin ou avec des mots sur base de la question suivante : « Représentez votre femme/homme idéal-e ».

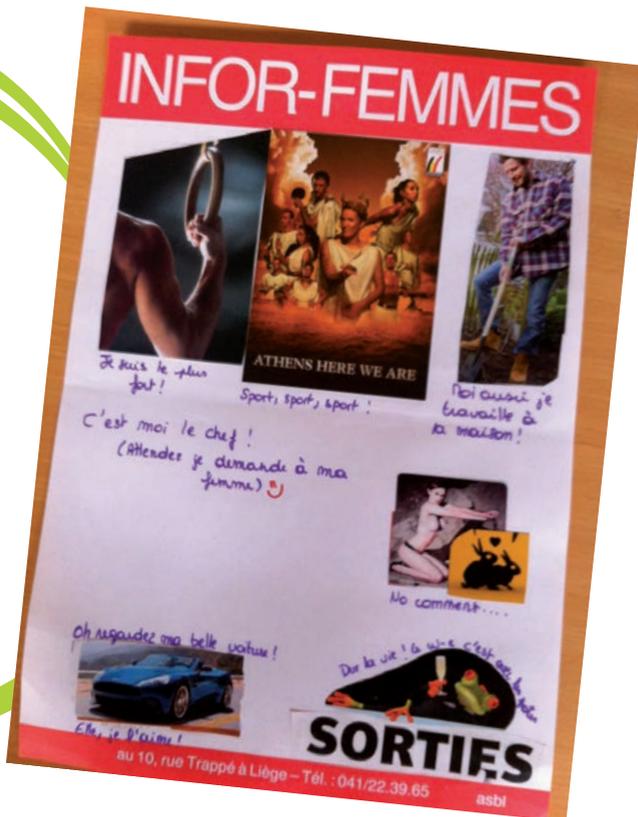
Demander également de recenser des qualificatifs, des activités, des actions... qui caractérisent les deux sexes.

Afin de faciliter la réflexion et d'enrichir le débat autour de l'impact des médias sur nos représentations stéréotypées (jouets différenciés, hyper-sexualisation de la femme...), des magazines ou autres supports imagés (affiches publicitaires, livres...) peuvent être mis à disposition.



Questions permettant la discussion

- Selon vous, vos silhouettes sont-elles empreintes de stéréotypes ?
- En existe-t-il encore aujourd'hui ? Qu'ont-ils comme incidence ?
- Quelle est l'influence des médias dans ces représentations ?
- Pourquoi les médias renforcent-ils les stéréotypes ?



Stéréotypes dans les médias, films, séries

Objectif

Déconstruire les stéréotypes de genre relayés par les médias.



Temps : environ 1 heure.

Nombre idéal de participant-e-s : entre 7 et 15 élèves.

Matériel nécessaire

Télévision, DVD, compilations de séquences télévisées qui mettent en évidence des stéréotypes. On peut aussi mener cette activité au départ de revues et de dépliants publicitaires.

Au départ, diffuser les extraits choisis ou montrer les documents sélectionnés :

Publicités

Celles pour les produits ménagers : on voit essentiellement des femmes. Si les hommes sont présents, c'est soit pour prouver la facilité d'utilisation du produit et ainsi démontrer que « même un homme est capable de le faire », soit parce qu'ils adoptent une position d'expert. Certains produits sont particulièrement porteurs de stéréotypes : les jouets, les voitures, les boissons alcoolisées, les produits de beauté...

Dessins animés

On constate une certaine évolution. Par exemple, en 1937, Disney crée Blanche Neige, une femme passive qui attend patiemment son prince charmant. En 2012 par contre, Merida, dans Rebelle, est une

jeune fille impétueuse, qui refuse de se marier et souhaite poursuivre son propre rêve, celui d'être archère.

◆ **Séries**

Exemples :

- Un gars-une fille,
- Scènes de ménages,
- Sodas.

Dans ces épisodes, on retrouve également de nombreux stéréotypes.

Il est intéressant de questionner les élèves sur leur perception, leur avis par rapport aux différentes séquences.

Le but de l'activité est de faire émerger les différents stéréotypes et d'amener les jeunes à développer leur esprit critique et à s'interroger.

- ◆ Quelle est l'intention du réalisateur de cette séquence: intérêt financier? Humour? Renforcement de préjugés afin d'induire des comportements attendus?
- ◆ Quelle est la pertinence de ce message? Quelle attitude dois-je adopter?

Ce questionnement est déterminant si l'on veut progressivement amener les jeunes à déconstruire ces stéréotypes, à agir contre toute forme de manipulation et à se positionner en tant que citoyen défenseur d'une société égalitaire.

Vous pouvez obtenir un DVD déjà compilé auprès du planning familial Infor-Femmes.

Objectif

Réfléchir aux femmes et aux hommes célèbres qui ont créé de grandes choses au niveau de la recherche... et ainsi, déconstruire les stéréotypes.



Temps: environ 20 minutes.

Nombre idéal de participant·e·s: entre 7 et 15 élèves.

Matériel nécessaire

Le listing suivant ainsi qu'une bibliographie succincte relative aux différent·e·s personnes citées. Cette liste peut être étayée en fonction des sujets à développer (exemple : la première femme pilote belge et seconde femme pilote au monde était Hélène Dutrieu -1910).

Description de l'animation

L'animateur·trice énonce une découverte et demande s'il s'agit d'une femme ou d'un homme qui a inventé ou découvert la chose citée.

Exemples:

Objet	Homme/ Femme	Nom	Année
La seringue	Femme	Laura Adams	1881
Le Tupperware	Homme	Earl. S. Tupper	1945
Le Babyliiss	Homme	Roger Lelièvre et Roger Lemoine	1956
Le langage Informatique Cobol	Femme	Grace Hopper	1959

6

Quelques incontournables afin de mener à bien des animations sur cette thématique



- Prendre le temps de s'interroger sur ses propres conceptions.
- Pas d'improvisation. Une préparation est nécessaire: recueil de données chiffrées, clarification des concepts (définitions), recherche d'exemples, de contre-exemples concrets et éventuellement préparation d'un matériel (publicités, DVD...).
- Avant l'activité, citer (ou rappeler) des règles à mettre en œuvre pour faciliter la communication entre les participant·e·s: ne pas interrompre celui qui s'exprime, écouter et prendre en compte le point de vue de l'autre, parler en son nom propre, ne pas monopoliser la parole...
- Tout au long de l'activité, veiller au respect du point de vue de l'autre. La critique doit nécessairement être constructive.
- Avertir les jeunes qu'ils/elles pourraient être bousculé·e·s dans leurs valeurs. L'enseignant·e veillera à ne pas porter un jugement sur l'éducation familiale, la religion... Le but n'est évidemment pas de créer des tensions entre la famille et l'école!
- Une trace écrite au début (représentations initiales des élèves) et à la fin de l'activité est nécessaire si l'on veut :
 - que l'élève prenne conscience du chemin parcouru dans sa propre représentation de la société,
 - que l'objectif poursuivi soit atteint et que les échanges ne se résument pas à une simple discussion.
- Rester réaliste : ce n'est pas en une activité que l'on va bouleverser des conceptions aussi ancrées dans les mentalités.
- La déconstruction des stéréotypes filles/garçons ne doit pas se limiter à des parenthèses ponctuelles et donc seulement à quelques animations. C'est une thématique qui doit se travailler de manière transversale, dans tous les cours, chaque fois que l'occasion se présente.



Pour aller plus loin...

Les CLPS (Centres Locaux de Promotion de la Santé)

Les CLPS sont chargés d'accompagner les professionnel-le-s (issu-e-s de secteurs variés comme la santé, le social, l'enseignement...) soucieux-ses d'améliorer la santé et la qualité de vie de leur public. Ils accueillent des points d'appui aux écoles en matière de prévention des Assuétudes et d'Éducation à la Vie Relationnelle, Affective et Sexuelle (EVRAS) dont le genre est l'une des thématiques. Ces points d'appui facilitent les partenariats et la concertation entre les écoles et les acteurs associatifs. Ils mettent à leur disposition des outils méthodologiques et pédagogiques (jeux, dossiers documentaires, campagnes, répertoires, promotion des formations et des animations...) dont un certain nombre vous ont été présentés dans les pages précédentes.

Les CLPS disposent d'un centre de ressources et de documentation qui met gratuitement à votre disposition une multitude de ressources théoriques et pédagogiques sur toutes les thématiques liées à la promotion de la santé. Chaque demande fait l'objet d'un accompagnement personnalisé.

Centre Liégeois de Promotion de la Santé

Place de la République Française, 1
à 4000 Liège

☎ 04/279 50 52

✉ promotion.sante@clps.be

🌐 www.clps.be

Centre Verviétois de Promotion de la Santé

Rue Xhavée, 21 à 4800 Verviers

☎ 087/35 15 03

✉ info@cvps.be

🌐 www.cvps.be

Centre Local de Promotion de la Santé de Huy-Waremme

Antenne de Huy
Rue Saint-Pierre, 49
à 4500 Huy

☎ 085/25 34 74

Antenne de Waremme
Place Roi Albert 1^{er}, 16
à 4300 Waremme

☎ 019/54 65 69

🌐 www.clps-hw.be

Quelques outils disponibles auprès de certains CLPS

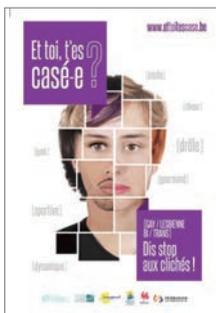
- ✿ **La mallette genre « pour découvrir l'égalité hommes/femmes en s'amusant »**, une boîte à outils/jeux à utiliser avec des enfants ou des adolescents dès 6 ans (Itinéraires AMO, 2014)
- ✿ **Filles & Garçons : questions de respect ?** un outil de médiation sous forme de cartes-questions accessible dès 12 ans (Valoremis, 2010)
- ✿ **Vinz et Lou et les filles et les garçons.** Le site www.vinzelou.net propose une série de vidéos multithématiques à destination d'enfants de 7 à 12 ans (Tralalere)
- ✿ **Filles, garçons, à égalité ?** un dossier pédagogique pour des jeunes de 14 à 18 ans. Téléchargeable via www.schoolforrights.be (Plan International Belgique, 2018)
- ✿ **Faux-to langage**, un photolangage sur les stéréotypes et discriminations à partir de 12 ans (Infor-Femmes Liège, 2018)
- ✿ La collection des **Carrés genre**, des outils pour déconstruire les stéréotypes de genre. Outils téléchargeables via www.mondefemmes.org (Le Monde selon les femmes)
- ✿ **Stéréotypik**, un outil d'animation et de réflexion pour les enfants de 8 à 12 ans (Le Monde selon les femmes, 2015)
- ✿ **Vive olympé !** un kit d'animation à destination des adolescents et des adultes pour explorer l'histoire des droits des femmes en Belgique (Cultures&Santé, 2018)

Les CLPS disposent également d'albums jeunesse sur la thématique.

La Direction de l'Égalité des Chances
du ministère de la Fédération
Wallonie-Bruxelles www.egalite.cfwb.be



Ce site propose régulièrement des brochures et des affiches sur le thème du genre qui sont, la plupart du temps, disponibles gratuitement via l'adresse courriel egalite@cfwb.be ou via le 0800/20 000. La majorité de ces documents sont également directement téléchargeables sur leur site.



« Et toi t'es casé-e ? » (2016).

Il s'agit d'une campagne de lutte contre l'homophobie et la transphobie réalisée par l'Institut pour l'Égalité des Femmes et des Hommes, en collaboration avec le Centre Interfédéral pour l'Égalité des Chances, la Fédération Wallonie-Bruxelles, le Délégué général aux Droits de l'Enfant, la Wallonie et la Cocof. Elle est destinée aux jeunes de 12 à 25 ans et aux professionnels qui les entourent à l'école, dans le sport et la jeunesse.

f www.etoitescase.e.be



Filles-garçons, une même école? (2014).

Ce module de sensibilisation en ligne aborde la dimension de l'égalité entre les sexes, développe la réflexion critique sur le matériel pédagogique, les démarches mises en œuvre dans le cadre scolaire et propose des outils pour construire une pédagogie de l'égalité. Ce site s'adresse principalement aux (futur-e-s) enseignant-e-s qui cherchent à promouvoir l'égalité des garçons et des filles, de l'école maternelle à l'enseignement supérieur. Vous souhaitez comprendre les inégalités entre filles et garçons à l'école? Vous souhaitez plus de

mixité et d'égalité dans vos cours? Ce site reprend différents environnements (institutionnel, pédagogique, relationnel...) et propose des pistes didactiques concrètes susceptibles de favoriser une réflexion sur les représentations du rapport filles-garçons à l'école. Les (futur-e-s) enseignant-e-s pourront trouver sur le site des références et des définitions, des exemples d'activités, des réflexions d'enseignant-e-s sur des questions de genre, des questionnaires destinés aux élèves, des documents vidéo...

www.egalitefillesgarcons.be



Égalité, mixité et associations (2014)

Ce folder sensibilise et donne des outils aux associations pour agir en faveur de la mixité et de l'égalité des sexes. Deux outils sont disponibles : un guide à destination du tissu associatif proposant des pistes de réflexion, des conseils pratiques et un projet pilote pour l'accompagnement d'une dizaine d'asbl œuvrant dans les secteurs culturels et éducatifs de la Fédération Wallonie-Bruxelles.



Ce genre que tu te donnes (2011)

Il présente une centaine d'ouvrages sélectionnés parmi les livres pour enfants et adolescents dont les héroïnes et les héros heurtent ou prennent à revers les représentations stéréotypées du féminin et du masculin. Cette sélection est complétée par des articles d'analyse qui présentent une critique littéraire et artistique. Cette brochure est disponible au prix de 5€ ou téléchargeable sur le site de la Direction de l'égalité des Chances.



Moi aussi, je peux le faire ! (2011)

Cette brochure dresse, en quelques lignes, l'état de la question de l'égalité de genre en sciences, dans l'enseignement secondaire et supérieur. Elle tente également de rendre compte de la diversité des métiers scientifiques et dénonce les clichés les plus véhiculés.



Égal-e avec mes élèves: c'est tout à fait mon genre. Petite littérature à l'usage des profs qui se soucient des filles et des garçons (2010)

Il s'agit d'un petit manuel à l'usage des enseignant-e-s, de leurs formateurs et formatrices ou de toute personne jouant aujourd'hui un rôle dans les institutions scolaires. Ce livret comprend une bibliographie exhaustive de matériel pédagogique à utiliser en classe avec ses élèves ainsi que de documents et sites internet utiles.



Filles et garçons à l'école maternelle. Reconnaître la différence pour faire l'égalité (2010)

Créée par l'asbl Genderatwork, cette brochure sensibilise aux dimensions de genre dans l'enseignement maternel en prenant en compte l'approche pédagogique de l'enseignant-e, le matériel pédagogique, les jouets, les livres, la disposition de la classe (coins jeux...), la relation avec les parents (pères et mères) des élèves...



Discrimination toi-même (2010)

Ce document sensibilise les jeunes à la lutte contre les différentes formes de discrimination. Il donne une information concrète sur la loi et son application. Il tente également d'apporter un éclairage sur les enjeux de la lutte contre ces discriminations. Il s'adresse en particulier aux filles et aux garçons de 12 à 18 ans. Il aborde, de manière concrète et ludique, la liberté d'expression, l'incitation à la haine, l'injonction de discriminer, le racisme, le sexisme, le harcèlement, l'homophobie, le handicap...

Le site www.stop-discrimination.be vous permettra d'en savoir plus.



Faits et Gestes (2010)

Cette brochure a notamment mis en avant qu'à première vue, l'école n'établit pas de différences entre filles et garçons. Toutefois, on constate une répartition inégale de ceux-ci entre formes d'enseignement, filières et options. Les filles réussissent mieux à l'école et connaissent moins le redoublement

mais s'orientent plus vers des filières moins valorisées et ne « rentabilisent » pas leurs résultats. Découvrez ce document via le site www.faitsetgestes.cfwb.be/nouveau33.asp

La Parlement de la Fédération Wallonie-Bruxelles

Quatre ans après l'étude sur les manuels scolaires et stéréotypes sexués, les choses bougent ! La proposition de décret sur la lutte contre le sexisme dans les manuels scolaires vient d'arriver sur les bancs du Parlement (2016). Plus d'informations :

[www.pfwb.be/le-travail-du-parlement/doc.et-pub/
documents-parlementaires.et-decrets/documents/001513108](http://www.pfwb.be/le-travail-du-parlement/doc.et-pub/documents-parlementaires.et-decrets/documents/001513108)

L'Institut pour l'Égalité des Femmes et des Hommes igvm-iefh.belgium.be/fr

Ce site propose régulièrement des brochures et des affiches sur le thème du genre, qui sont téléchargeables et/ou disponibles gratuitement via egalite.hommesfemmes@iefh.belgique.be ou via le 02/233 42 65. Cet institut garantit et promeut, depuis 2002, l'égalité des femmes et des hommes et combat toute forme de discrimination et d'inégalité basée sur le sexe. Il vise à ancrer cette égalité dans la société afin qu'elle devienne une évidence dans les mentalités et les pratiques.



L'écart salarial entre les femmes et les hommes en Belgique (Rapport 2016)

Cette publication annuelle permet de suivre l'évolution de l'écart salarial en Belgique, sur base de différentes catégories d'indicateurs. Une analyse des liens entre l'écart salarial et divers facteurs favorisant des inégalités salariales y est, notamment, proposée.



Mesure d'attitudes en matière de sexisme, d'homophobie et de transphobie (2014)

Cette brochure recense diverses données relatives à l'attitude de la population belge en matière de sexisme, homophobie et transphobie.

Inventaire et analyse des données ventilées par sexe et des indicateurs de genre au niveau fédéral belge (2013)

Ce rapport analyse les statistiques publiques fédérales ventilées par sexe, les indicateurs de genre et détecte les différentes lacunes. Il est téléchargeable sur le site igvm-iefh.belgium.be/fr/publications/inventaris_en_analyse_van_genderspecifieke_gegevens_en_genderindicatoren_op_belgisch_federaal_niveau.jsp?referer=tcm:337-236483-64



Genre et revenu (2012)

Cette publication analyse les données relatives au genre en matière de revenus. Elle explique également l'impact du gender mainstreaming en Belgique (tenir compte de la situation des femmes et des hommes dans tous les domaines, en ce compris la prévention et la lutte contre la pauvreté).



Femmes et hommes en Belgique. Statistiques et indicateurs de genre (2011)

Cet outil recense de nombreux indicateurs et statistiques sur le genre. Citons, par exemple, la différence de participation des femmes et des hommes sur le marché de l'emploi. L'objectif est de présenter

objectivement les différences entre les femmes et les hommes afin de percevoir les inégalités sociales de genre.



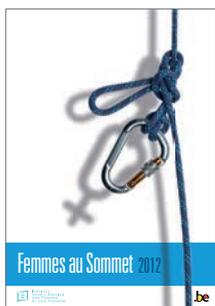
Définition du concept de sexisme (2009)

Ce document examine le lien entre le sexisme, les stéréotypes, les préjugés, la discrimination basée sur le sexe et analyse la façon d'en limiter les effets négatifs.



L'image des femmes et des hommes dans la publicité en Belgique (2009)

Les chercheurs ont examiné, au moyen d'un sondage réalisé auprès des organisations de femmes, d'hommes, des publicitaires, des spécialistes du marketing, la place de l'homme et de la femme dans la publicité.



Femmes au sommet (2012)

Cette publication est consacrée à la question des femmes qui occupent des postes à responsabilités. L'objectif est de stimuler le débat en ce qui concerne la présence/l'absence de femmes dans les organes de décision et de dresser une première ébauche de réflexion quant aux solutions possibles.



Genre et emploi du temps (2009)

Ce rapport décrit et compare l'emploi du temps (tâches domestiques, loisirs, travail rémunéré, déplacements...) des femmes et des hommes en Belgique.



Le Monde selon les Femmes

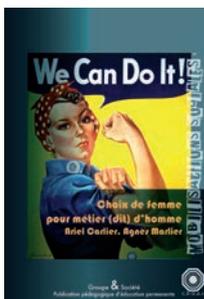
Cette ONG, créée en 1986, a publié divers outils, consultables sur le site www.mondefemmes.be. Certains peuvent également être commandés. « **La mallette genre - Pour découvrir l'égalité femmes/hommes en s'amusant** » (2014) notamment, est une boîte à outils/jeux permettant d'aborder avec les enfants et les jeunes les questions de genre, d'égalité hommes/femmes, d'homophobie,

d'hyper-sexualisation. Les activités proposées n'apportent pas de réponses toutes faites, mais visent à susciter la réflexion sur différentes thématiques (rôles, littérature enfantine, publicité, stéréotypes, discrimination...) en parlant directement du vécu des enfants et/ou des jeunes.



Love Attitude

Il s'agit du portail des 4 fédérations de Centres de Planning Familial en Wallonie et à Bruxelles. Ce site permet de trouver un planning familial (= lieu d'accueil où chacun-e peut trouver un soutien, une aide quel que soit son âge) dans une zone spécifique. Ce site interactif révèle bon nombre d'informations et de liens utiles sur la sexualité (contraception, grossesse, avortement...), l'amour, la santé, la société, l'identité sociale, les difficultés/violences conjugales... Les entrevues en planning se font en toute confidentialité, dans le respect des convictions, orientations sexuelles et identités de genre de chacun-e (hétéro/bi/homosexuel-le-s, transgenres...). Certains plannings réalisent également des animations spécifiques sur divers thèmes dont l'égalité filles/garçons, en centres ou en extérieur. www.loveattitude.be



We Can Do It ! Choix de femme pour métier (dit) d'homme.

Ariel CARLIER, Agnès MARLIER
Ce livret, publié par le C.D.G.A.I. en 2014, est le reflet des va-et-vient continuels entre le vécu des femmes pionnières dans la construction et les théories du genre. Il reprend divers exemples concrets de femmes qui se sont lancées, par amour d'un métier, dans le secteur de la construction.



E.A. (ENFANTS ADMIS) – Happy parents = happy employees = happy employers

Cette brochure a été réalisée dans le cadre de la campagne #EnfantsAdmis (2016) : vie professionnelle et parentalité, sensibilisons et informons pour réduire les discriminations au travail liées à la parentalité. La parentalité semble encore trop souvent considérée comme une source de problèmes pour les employeurs-euses. Cette publication cherche à informer employé-e-s et employeurs-euses sur le sujet en rassemblant divers récits.

Quelques vidéos intéressantes

✿ **Portes ouvertes – sexisme chez les jeunes, « Qui passe l’aspirateur? – Next », « Qui passe l’aspirateur? – Présentation du projet »** (2011)

Cette série de vidéos permet de travailler la question du genre en dégageant des paroles d’enfants sur ce sujet. Elles font ressortir des constats à propos de ce que les enfants/jeunes pensent, de ce qu’ils ont comme discours chez eux... et met en évidence ce que font ressortir ces paroles. www.dailymotion.com

✿ **Hommes, femmes - sortir des stéréotypes** (2010, 38 minutes – Université de Lorraine).

« Allez, c’est clair, les femmes sont plus bavardes, plus sociales et les hommes plus taciturnes, mais plus courageux et plus agressifs! Et puis meilleurs en sciences face aux femmes plus littéraires ». Et si tout cela était une invention qui prend corps et se réalise, puisque tout le monde y croit ? Et si la grande révolution du XX^{ème} siècle qui, en occident, a fait des femmes presque les égales des hommes, n’était pas finie ? S’il fallait continuer, pour mieux nous connaître, à déconstruire ces genres masculins et féminins qui, déjà, tremblent sur leurs fondations millénaires ? www.universcience-vod.fr

✿ **L'école: garçons, filles à égalité?** (2010, 23 minutes – Université de Lorraine)

Annette JARLÉGAN aborde le genre à l'école: la description des pratiques enseignantes, leur impact sur les acquisitions et les attitudes des élèves, l'éducation familiale, le développement cognitif et les performances scolaires. www.universcience-vod.fr

✿ **Le cerveau a-t-il un sexe?** (2010, 21 minutes)

Entretien avec Catherine VIDAL qui démontre qu'il existe toujours à l'heure actuelle des idées reçues omniprésentes qu'il est essentiel de déconstruire. Par exemple, la taille du cerveau de la femme serait inférieure à celle de l'homme ce qui entrainerait, chez elle, une moindre intelligence ou encore le mythe selon lequel les différences d'aptitudes mentales entre les sexes auraient une origine biologique...
www.universcience-vod.fr

✿ **«Sexy Inc. Nos enfants sous influence»** (2010, Sophie BISSONNETTE)

Ce documentaire est destiné à un public d'adultes et s'accompagne d'un guide d'animation. Il poursuit l'objectif de conscientiser les intervenant.e.s aux enjeux de la sexualisation précoce (dans les médias) ainsi que ses effets sur les jeunes. Il vise à susciter la discussion, le partage de réflexions et l'identification de pistes d'action pour contrer ce phénomène. Il permet de proposer 1, 2 ou 5 animations d'environ 75 minutes. D'autre part, **«Être ou paraître? Les jeunes face aux stéréotypes sexuels»** (2010) permet aux jeunes de 11 à 13 ans de prendre conscience de l'environnement sexualisé dans lequel ils/elles évoluent et de réfléchir à leurs propres comportements et attitudes.
www.ydesfemmesmtl.org

✿ **Différences entre hommes et femmes – Amusant!** (2007)

Ce mini clip vidéo permet d'aborder la notion de stéréotypes et de les déconstruire par l'échange. www.dailymotion.com

Outils pour la classe téléchargeables sur internet

✿ **«Les stéréotypes, c'est pas moi c'est les autres! Lutter contre les stéréotypes pour construire une culture de l'égalité»** (2013)

www.laboratoiredelegalite.org

- ✿ Un module de formation belge en ligne gratuit permet d'intégrer la dimension de l'égalité entre les filles et les garçons, les femmes et les hommes dans la formation initiale et continuée des enseignant·e·s.
http://www.ead.cfwb.be/index.php?id=offre_egalite_filles_garcons
- ✿ D'autres sites de référencement d'outils pédagogiques existent comme : www.adequations.org/spip.php?article1250
www2.cndp.fr/secondaire/interdiscipline/jeuxdepiste/fillesgarcons/presentation.htm (2009)
- ✿ Afin de découvrir plus de 300 ouvrages de littérature enfantine non sexiste labellisés par la commission de lecture entre 2006 et 2010 ainsi que bien d'autres informations utiles, vous pouvez consulter : www.lab.elle.org
- ✿ Le site ci-après aborde les représentations sexuées dans l'audio-visuel. Vous y trouverez **des propositions réalisables en un temps limité** (de 1 à 3, 4 séances) introduisant la notion de stéréotypes sexués basés sur l'analyse d'articles de magazines, de publicités, de séries ou d'émissions regardées par les élèves, de définitions...
À destination des élèves de fin primaire et de secondaire.
www.genrimages.org (2010)

La liste reprise ci-dessus est loin d'être exhaustive. L'égalité des hommes et des femmes est un sujet qui se travaille tous les jours et de nouvelles actions sont entreprises régulièrement. N'hésitez pas à prendre contact avec ces services pour plus d'informations.

DAFFLON-NOVELLE, A., dir. *Filles-garçons socialisation différenciée?* Grenoble: Presses universitaires de Grenoble, 2006. (Collection Vies Sociales), 399p.

Manuels scolaires et stéréotypes sexués : éclairages sur la situation en 2012 étude exploratoire. Bruxelles: Cemea, 2012, 144p.

GAVRAY, C. & ADRIAENSSENS, A., dir. *Une fille=un garçon? Identifier les inégalités de genre à l'école pour mieux les combattre. Constats et recommandations suite à différentes recherches menées en Communauté française de Belgique.* Paris: L'Harmattan, 2010 (Collection « Compétences Interculturelles »).

GLORIEUX, I. & Van TIENOVEN, T.P., *Genre et emploi du temps: différences et évolution dans l'emploi du temps des femmes et des hommes belges (2005,1999 et 1966).* Bruxelles: Institut pour l'égalité des femmes et des hommes, 101p.

LANDRIEUX-KARTOCHIAN, S., *Au-delà du plafond de verre? L'introduction de la dimension genre dans les politiques de gestion des ressources humaines,* Les cahiers du CERGOR, n° 03/01, 2003.

LECHENET, A., *Les violences sexistes à l'école.* Cahiers pédagogiques, n°487, février 2011.

MOSCONI, N., *De l'inégalité des sexes dans l'éducation familiale et scolaire,* Diversité ville école intégration, n°138. 2004, pp.15-22.

PETROVIC, C., *Quand ça ne va pas de soi pour les enseignants.* Cahiers pédagogiques, n°487, février 2011.

VIDAL, C. & BENOÎTBROWAEYS, D., *Cerveau, sexe et pouvoir.* Paris: Belin, 2005.

Femmes et hommes en Belgique. Statistiques et indicateurs de genre. Edition 2011, Institut pour l'Egalité des Femmes et des Hommes. L'Institut y dresse diverses statistiques relatives aux femmes et aux hommes pour différents domaines.

Les données mentionnées par la Commission Enseignement du Conseil des Femmes Francophones de Belgique dans le document l'égalité filles/garçons, femmes/hommes dans le système éducatif: Où en sommes-nous? ... Que voulons-nous? (2007) <http://smooz.4your.net/cffb/files/egal08.doc>



Des outils, des ressources existent... à vous de les saisir!

Envie d'en savoir plus, besoin de conseils, de soutien dans la mise en place d'animations...

Vous pouvez faire appel :

✿ au service **Égalité des chances de la Province de Liège.**

Le service Égalité des chances est un service du département des Affaires sociales de la Province de Liège qui a pour but **de promouvoir l'égalité des femmes et des hommes** par la mise en place d'actions de sensibilisation spécifiques (journées d'études, pièces de théâtre, outils pédagogiques, animations à l'égalité hommes-femmes adaptées au public cible (scolaire, adultes...), soirées de sensibilisation à destination du grand public...) **sur base des besoins et demandes du terrain** en partenariat/collaboration avec les communes ou toute autre structure intéressée. Ces actions permettent de sensibiliser et d'informer, dès le plus jeune âge, les personnes – filles et garçons, hommes et femmes, professionnel-le-s – aux notions de respect et de diversité, à la notion de genre, à la déconstruction des stéréotypes... bref, d'ouvrir les horizons de chacun-e. Afin d'avoir un impact à long terme, il valorise une logique de réseau et collabore régulièrement avec l'Openado ou tout autre service visant le public cible, tel que le planning familial Infor-Femmes.

Le service Égalité des chances dispose également de divers outils qui peuvent être commandés, tels que des bracelets ou la brochure que vous parcourez actuellement.



Service Égalité des chances

Place de la République Française, 1 à 4000 Liège

☎ 04/279 76 27

✉ egalitedeschances@provincedeliege.be

🌐 www.provincedeliege.be

Personne de contact : Maryline MUJTJENS

✿ au planning familial Infor-Femmes Liège

Les enseignant-e-s n'étant pas toujours formé-e-s aux stéréotypes de genre et à l'égalité des hommes et des femmes, le planning familial Infor-Femmes peut être un relais, un partenaire afin de réaliser des animations sur ces différentes thématiques.

Ce centre assure également des animations dans le domaine de la vie relationnelle, affective et sexuelle. L'objectif est de développer l'esprit critique des jeunes par rapport à leurs propres valeurs ainsi qu'à celles véhiculées par la société.

Subsidié par le Service Public de Wallonie, Infor-Femmes a pour objet de promouvoir le développement culturel, social, affectif, sexuel et personnel de la femme, de l'homme, du couple, de la famille, par une action personnalisée, dans un esprit de stricte neutralité et de pluralisme. À cet effet, le centre remplit en particulier des missions d'accueil, d'information, d'accompagnement et de prévention, notamment dans les domaines psychologique, médical, social, juridique, conjugal, sexologique...

De nouveaux outils sont régulièrement réalisés par le planning familial Infor-Femmes. Le dernier en date s'intitule «*Filles et Garçons. Balançons les différences*» (2016). Il s'agit d'un livret de jeux et de coloriages qui permet d'amorcer des changements dans nos représentations des modèles féminins et masculins et d'ouvrir davantage le débat sur ce sujet. Ce livret est destiné aux enfants. N'hésitez pas à contacter le planning afin de vous procurer ses outils.



Centre de planning familial
Infor-Femmes Liège
Rue des Franchimontois, 4B à 4000 Liège
☎ 04/222 39 65 - 0472/62 11 51
✉ inforfemmesliege@gmail.com
🌐 www.inforfemmesliege.be
Personne de contact : Chloé COLLETTE

✿ à l'Openado

L'Openado est un service du département des Affaires sociales de la Province de Liège destiné aux enfants et adolescent-e-s de 0 à 25 ans, à leur famille et aux professionnel-le-s du secteur psycho-médico-social et éducatif.

Il a deux missions principales et complémentaires :

- l'accueil, l'information, l'orientation et l'accompagnement,
- la prévention et la promotion du bien-être.



Openado

Rue Beeckman, 26 à 4000 Liège

☎ 04/279 56 70

✉ openado@provincedeliege.be

🌐 www.openado.be

✿ Nouveauté 2020 : « Vous n'imaginez pas ce que je suis capable de faire... Choisir un métier : une question de genre ? »

Destinés aux professionnel-le-s désireux-euses de mener une réflexion sur la mixité dans les professions. Deux capsules vidéo permettent la découverte de six métiers différents et un documentaire vidéo présente davantage quatre de ces professions. Une façon ludique et concrète d'engager le débat sur les stéréotypes liés aux métiers !

Synopsis du documentaire : *D'une péniche traversant les écluses de Liège à Ronquières, aux couloirs du quartier d'accouchement de la maternité du CHC, en passant par des domiciles à Sclessin et la forêt ardennaise, ce documentaire suit deux femmes et deux hommes durant leur travail considéré « hors du commun » pour leur genre...*

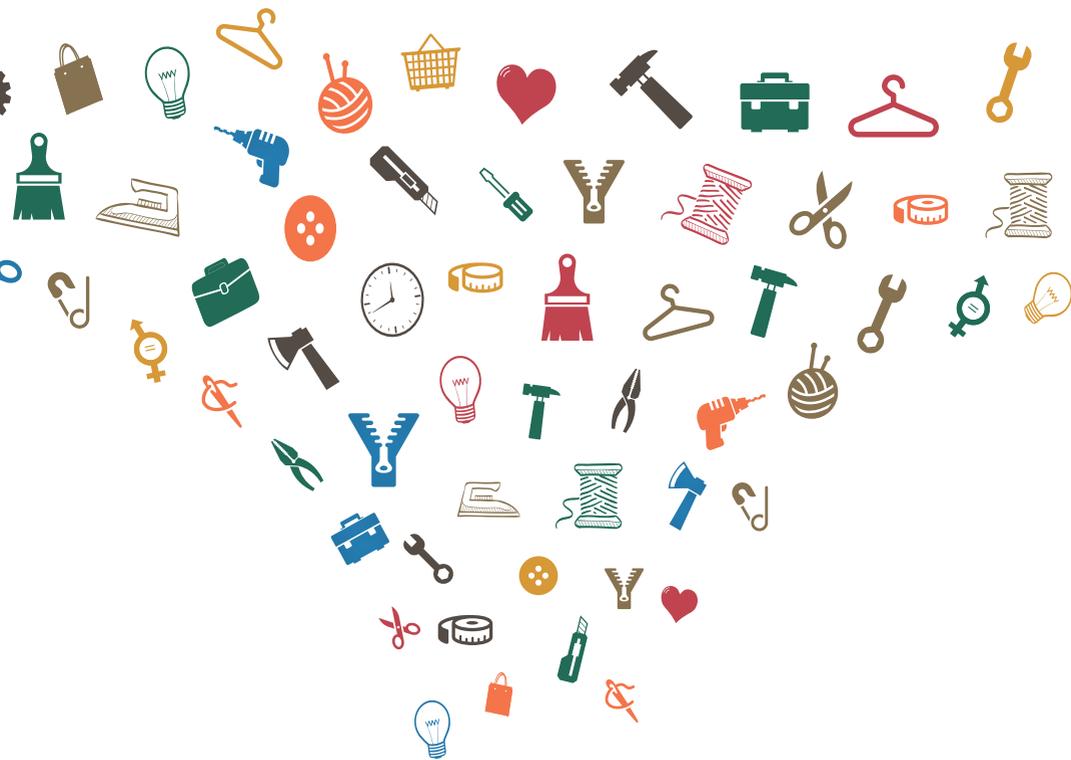
Ces supports vidéo sont disponibles sur les sites :

- de la Province de Liège : www.provincedeliege.be/egalitedeschances
- du CVFE-SOFFT : www.cvfe.be > Actualités
- de la réalisatrice : annamancuso.com

Cette brochure, éditée en 2014 et actualisée en 2020,
est téléchargeable sur le site de la Province de Liège via le site
www.provincedeliege.be/egalitedeschances

Elle peut également être commandée auprès du service
Égalité des chances de la Province de Liège
ou auprès du planning familial Infor-Femmes Liège.

(Coordonnées disponibles en pages 58 et 59).



Éditeur responsable : Province de Liège, Place Saint Lambert 18A, 4000 Liège.
 Réalisation : Cellule Graphique du département Communication - Province de Liège - 06/2016 | © Getty Images 2020

Cette brochure a été créée par :

- le service Égalité des chances du département des Affaires sociales de la Province de Liège
- le planning familial Infor-Femmes Liège

avec le soutien de :

- l'Institut pour l'Égalité des Femmes et des Hommes
- la Fédération Wallonie-Bruxelles
- le service Openado de la Province de Liège
- l'asbl Centre d'études et de Documentation Sociales

